



Une nouvelle norme Afnor évalue l'efficacité des surfaces bactéricides



Crédit : Geneviève De Lacour

(Par Geneviève DE LACOUR, à la Paris Healthcare Week)

PARIS, 3 juin 2019 (TecHopital) - Pour renforcer la lutte contre les maladies nosocomiales à l'hôpital, l'Afnor a annoncé lors de la Paris Healthcare Week la publication d'une nouvelle norme (NF S90-700) relative à l'efficacité des surfaces biocides.

Pour évaluer l'efficacité des surfaces bactéricides, il n'existait jusqu'à présent qu'un référentiel, ISO 22196, basé sur "des tests dans le noir, avec un temps de contact long (24 heures), à 35°C et à 80% d'humidité", "ce qui est très loin des conditions d'une poignée de porte à

l'hôpital", a expliqué Stéphane Pénari, créateur de MetalSkin Medical*, une surface bactéricide qui a remporté avec son produit un prix de l'innovation en 2014 (*lire l'encadré et cette dépêche [TechHopital](#)*).

Résultat: des surfaces déclarées antimicrobiennes peuvent se révéler totalement inefficaces en conditions réelles d'utilisation.

"Il y avait un vide normatif en France", a expliqué François Thomassin, chef de projet santé à l'Afnor (Association française de normalisation). L'idée de cette norme NF S90-700, intitulée Méthode d'évaluation de l'activité bactéricide de base d'une surface non poreuse, est de permettre l'évaluation des capacités bactéricides des matériaux testés dans des conditions réelles de fonctionnement.

Cette norme a été élaborée par un comité d'experts après une enquête publique - c'est-à-dire une consultation ouverte à toute partie intéressée qui souhaite donner son avis et transmettre des propositions d'amélioration - et après une étude de faisabilité. C'est "une norme centrée sur les performances et non centrée sur les techniques" utilisées, a-t-il souligné.

"L'intérêt d'avoir une norme est de disposer d'un référentiel commun (français, européen, mondial), de faciliter les échanges et l'interopérabilité", a ajouté le chef de projet. Une commission de normalisation a été formée, constituée d'experts et présidée par l'Afnor. Le Pr Christine Roques, hygiéniste du CHU de Toulouse, a été nommée présidente de cette commission.

Le test est basé sur 4 souches bactériennes: *Staphylococcus aureus*, *Enterococcus hirae*, *Escherichia coli* et *Pseudomonas aeruginosa*, "représentatives des familles de bactéries problématiques". "Le test est très simple" et rapide puisqu'il est parlant après 2 à 3 minutes de séchage.

Ainsi, si 99% des surfaces sont bactéricides, la surface est classée comme bactéricide.

La norme, publiée fin avril, "a reçu un accueil très positif de la part des hygiénistes", a assuré François Thomassin.

Une résine cuivrée bactéricide

Appliquée sur les poignées, boutons d'ascenseur, mains courantes, robinets, rampes d'accès, etc., la solution MetalSkin Medical* permet d'obtenir les propriétés du cuivre sans en avoir les inconvénients. C'est une start-up montpelliéraine qui a mis au point cette résine composée de cuivre, qui rend n'importe quelle surface bactéricide. Elle est protégée par des brevets en France, en Europe et dans le monde.

Une étude clinique, validée en 2013, a prouvé l'efficacité de l'innovation qui permet, d'inhiber la croissance des bactéries. L'effet "est très rapide avec une diminution de 3 log en 3 minutes", rapporte Stéphane Pénari. La réduction bactérienne s'exprime en effet selon une échelle logarithmique en base 10. Ainsi, une réduction de 3 log correspond à une division par 1.000 du nombre de bactéries, soit une efficacité de 99,9%.

Enfin, le surcoût généré par l'emploi Metalskin est compris entre 10% et 20%, selon Stéphane Pénari.

gdl/nc

Geneviève De Lacour

© 2012-2020 APM International.